



Contre le projet de Loi Hollande - El Khomri - Gattaz

La lutte continue et doit s'amplifier !

Jeudi 28 avril, tous en grève et en manifestation.

Samedi 9 avril, il y a eu plus de 200 manifestations dans le pays. Au total, on était plus de 200 000 dans les rues pour exprimer notre opposition au projet de Loi Travail.

La lutte continue, et il faut qu'elle se renforce pour faire reculer le gouvernement, et les patrons qui sont derrière.

Malgré les dernières petites concessions du premier ministre Manuel Valls aux syndicats étudiants, rien n'est changé sur le fond du projet de Loi.

Ces miettes gouvernementales ne changeront rien d'ailleurs à la précarité et au chômage qui touchent la jeunesse.

Et surtout elles ne changent rien sur le fait qu'avec cette Loi, si elle passe, les patrons pourront faire chacun leurs propres règles dans chaque entreprise. Il n'y aura plus le socle minimum, de cadre général... ce qui renforcera le pouvoir patronal pour licencier, augmenter le temps de travail et baisser les salaires. Usine par usine, les travailleurs sont plus faibles, car le patronat, en face, est soudé.

Le 9 mars, l'opposition générale du monde du travail contre la loi El-Khomri s'est manifestée dans des grèves, débrayages et manifestations de rues importantes.

Le 31 mars, le nombre de grévistes a augmenté, et les manifestants étaient 2 fois plus nombreux dans les rues.

Depuis le 9 mars et jusqu'à aujourd'hui, il y a eu de nombreuses actions dans le pays, des débrayages et des manifestations plus ou moins importantes, de salariés, mais aussi d'étudiants et de lycéens.

Depuis le 31 mars, certains occupent même des places le soir et la nuit à Paris et dans des grandes villes.

Toute cette agitation doit être un encouragement à rejoindre le mouvement. L'opposition est générale contre cette Loi. Il faut qu'elle s'exprime le plus massivement possible.

La CGT, FO, Sud, FSU, et les organisations étudiantes et lycéennes appellent à nouveau les salariés et la jeunesse à la grève et aux manifestations partout dans le pays le Jeudi 28 Avril.

A Mayotte, département français dans l'Océan Indien, la grève est générale depuis 14 jours pour réclamer l'égalité des droits avec les travailleurs de métropole, et le maintien du Code du Travail tel qu'il est aujourd'hui. L'île est paralysée.

La classe ouvrière, les salariés ont obtenu des droits collectifs et des garanties minimum pour tous, en bloquant toute l'économie, grâce notamment à la grève générale de juin 1936 et aux occupations d'usines.

Le gouvernement et le patronat veulent récupérer aujourd'hui ce qu'ils ont dû céder dans le passé... Pour se défendre, il sera nécessaire que les travailleurs montrent leur force sociale.

C'est nous qui faisons tout tourner. Sans les salariés, les usines sont à l'arrêt !

Dès aujourd'hui, discutons entre nous dans les ateliers. Pour obtenir le retrait du projet de Loi Chômage, la journée de mobilisation générale du 28 avril peut représenter une étape importante si nous sommes nombreux en grève, en débrayage, et dans les manifestations.

Pour contacter la CGT :

Eric PECQUEUR 06 29 36 87 40 (Ass. Eq. Bleue)
 Bruno LECLERCQ 06 18 44 91 11 (Ass. Eq. Jaune)
 J. Christophe BAILLEUL 06 20 62 50 83 (Presses Eq. Bleue)
 Daniel RAQUET 06 03 40 05 48 (Ass. Eq. Bleue)
 Guillaume VASSEUR 06 73 35 84 14 (Ass. Eq. Bleue)
 Bruno GODULA 06 37 80 03 21 (Log. Eq. Verte)

Edith WEISSHAUPT 06 68 36 14 71 (Peinture Eq. Bleue)
 Olivier FROMONT 06 03 81 86 59 (Weld. Eq. Jaune)
 Michaël DURUT 06 51 89 04 24 (Log. Eq. Jaune)
 Salvatore ADDIS 06 63 01 59 08 (Log Eq Jaune)
 Sylvain NIGUET 06 77 26 47 05 (Peinture Eq Jaune)

Ainsi que tous les militants de la CGT connus dans les ateliers

ou par mail : cgt.toyota@live.fr

